

Reprise des chantiers de récoltes !

Les bulletins "Pousse de l'herbe" se poursuivent pour l'année 2025. Chaque semaine, la Chambre d'agriculture présente l'évolution de la pousse de l'herbe pour 14 stations météorologiques du département grâce à la méthode des "sommés de températures" de l'INRAE. L'objectif est d'apporter une vision sur le stade physiologique des prairies pour pouvoir adapter les pratiques.

Repérer les stades-clés des prairies

Les sommés de températures permettent de repérer les stades importants de la pousse de l'herbe : départ en végétation, épis à 5 cm du sol, épiaison, floraison.

A chaque stade va correspondre une pratique de l'éleveur. Ainsi, dans l'idéal, le départ en végétation devrait correspondre à la mise à l'herbe des animaux, le stade épi 5 cm à la fin du déprimage, le début de l'épiaison aux premières coupes précoces (ensilage, enrubannage) (tableau 1) ...

Rappel méthodologique

Calcul des sommés de températures

Pour l'herbe, une somme de températures (exprimée en degrés jour) se calcule en additionnant les moyennes quotidiennes à partir du 1^{er} février, avec un minimum de 0°C et un maximum de 18°C. Ces moyennes sont établies à partir des minima et maxima relevés par la station météorologique locale.

Grâce aux sommés de températures, il est donc possible d'alerter les éleveurs sur les dates importantes de gestion de l'herbe. Cette méthode permet de s'adapter aux caractéristiques de l'année (plus ou moins précoce ou tardive) et aux différences de précocité liées à l'altitude, au lieu de se baser de façon systématique sur des dates figées.

La source de récupération des données a changé pour 2025. Vous trouverez les informations pour 14 stations.



	Stade de la prairie	Départ en végétation	Epi à 5 cm du sol	Début épiaison	Pleine épiaison	Pleine Floraison
	Pratique (à l'optimum)	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Ensilage Enrubannage	Foin précoce	Foin tardif
Type de prairie	Prairie temporaire fertile et précoce	250° jour	500° jour	750° jour	1000° jour	1200° jour
	Prairie permanente fertile et précoce	300° jour	500° jour	900° jour	1100° jour	1300° jour
	Prairie permanente de fertilité moyenne	400° jour	800° jour	1000° jour	1100° jour	1600° jour
	Prairie permanente peu fertile	500° jour	1000° jour	/	/	/

Tableau 1 : Correspondance, pour les différents types de prairie, entre les sommés de températures, les stades de pousse de l'herbe et les pratiques optimales d'exploitation

Tableau 2 : Situation au 25 mai 2025

Station météo	Altitude (m)	Somme de T°C au 25 mai 2025	Somme de T°C au 25 mai 2024	Moyenne des sommes de T°C 25 mai depuis 10 ans	Cumul des pluies des 15 derniers jours (en mm)
Canet de Salars	860	926	913	864	24
Colombiès	647	1008	1118		59
Cornus	725	869	970		33
Durenque	812	984	981		55
Huparlac	860	970	939	889	49
Lacroix Barrez	748	1091	1077	1021	33
Laguiole	1 040	831	749	686	70
Millau	807	881	1094	1030	33
Montlaur	370	1226	1241	1128	53
Peux et Couffouleux	830	795	1020		99
St Côme d'Olt	380	1240	1266		39
Salles la Source	578	1057	1092	1015	33
Séverac d'Aveyron	683	1012	971		21
Villefranche de Rouergue	333	1220	1280	1183	55

Retour de conditions clémentes pour les récoltes,

La semaine s'annonce ensoleillée avec des températures maximales qui augmentent par rapport à la semaine passée. Le retour de la pluie est prévu pour la fin de semaine. Ces conditions vont accentuer la pousse de l'herbe. Il faut absolument saisir les opportunités pour récolter si elles se présentent !

L'avance prise sur la moyenne des 10 dernières années tend à se réduire, la plupart des stations ont entre 4 et 12 jours d'avance, Villefranche de Rouergue et Salles la Source : 4 jours, Lacroix-Barrez et Canet de Salars : 6 jours, Huparlac et Montlaur : 7 jours, Laguiole : 12 jours. Seule la station de Millau est en retard de 12 jours par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

Le cumul moyen de températures de la semaine dernière sur le département est de 89 °J, 2°J de moins que la semaine précédente.

Les sommes de températures au 25 mai 2025, comparées à 2024, présentent pour la plupart des stations un retard qui tend à diminuer, entre 2 et 18 jours, 2024 étant une année très en avance. Seules quelques stations prennent peu à peu de l'avance : Canet de Salars, Durenque et Lacroix Barrez : 2 jours, Huparlac : 3 jours, Séverac d'Aveyron : 4 jours et Laguiole 9 jours.

Fauche sur toutes les zones :

En zones basses (<500 m) les 1200°J sont atteints.

Les prairies temporaires fertiles précoces sont en pleine floraison, les prairies permanentes sont entre la pleine épiaison et la floraison. Les foins sont à réaliser.

Au pâturage, tourner sur un cycle de 20-25 jours, éviter le sur pâturage des repousses encore jeunes.

En zones moyennes les 1000°J atteints.

Les prairies fertiles et précoces approchent la pleine floraison. Les foins peuvent commencer.

Au pâturage, prévoir un cycle de 20-25 jours. Retirer le(s) paddock(s) en trop du circuit de pâturage et les faucher.

Dans les zones de haute altitude (entre 800 et 900 m), les 900° J sont atteints, les 1000° J approchent.

Les prairies temporaires sont en pleine épiaison (ray grass). Les récoltes en foin précoce sont à réaliser. Les prairies permanentes fertiles et précoces sont au stade début épiaison, les ensilages ou enrubannages sont à réaliser.

Au pâturage, l'ingestion doit être maximale, sur un cycle de 20-25 jours, débrayer les surfaces en trop.

Fauche des méteils

A noter, que les méteils à vocation ensilages riches en légumineuses se récoltent un peu plus tard que les prairies précoces. Il faut un cumul autour de 950°C pour atteindre la floraison des pois. C'est un bon repère pour déclencher les premières fauches.

Les zones de très haute altitude (> 900 m), sont aux 800-850°J. Les prairies fertiles et précoces commencent à épier. Il faut ensiler ou enrubanner pour viser un maximum de qualité du fourrage. Au pâturage, **pression maximale** pour consommer les ébauches d'épis ! Augmenter l'ingestion des animaux à l'herbe en diminuant la distribution et en jouant sur le temps de sortie et/ou le nombre d'animaux au pâturage. La mise à l'herbe sur les estives doit se finir.

Tableau 3 : Synthèse en fonction de l'altitude et du type de prairie

	Basse altitude (<500 m)	Moyenne altitude (entre 500 et 800 m)	Haute altitude (entre 800 et 1 000 m)	Très haute altitude (>1 000 m)
Prairie temporaire fertile et précoce	Foin tardif	Foin	Foin précoce	Ensilage enrubannage
Prairie permanente fertile et précoce	Foin	Foin précoce	Ensilage enrubannage	
Prairie permanente de fertilité moyenne		Ensilage enrubannage		Pâturage
Prairie permanente peu fertile	Pâturage	Pâturage	Pâturage	

*pâturage des parcelles prévues pour la fauche

Respecter une hauteur de fauche d'au moins 7-8 cm pour ne pas pénaliser la repousse !

Les avantages d'une hauteur de fauche de 7-8 cm :

- Une repousse plus rapide
- Une meilleure valeur alimentaire du fourrage (faucher plus ras, c'est récolter plus de tiges avec peu de valeur)
- Une meilleure ventilation du fourrage (le fourrage n'est pas plaqué directement au sol, la circulation de l'air est facilitée)
- Une reprise de terre et de cailloux diminués
- Moins de risques de casse du matériel de fauche et de récolte

Réussir son foin

Pour éviter tout échauffement du foin, il faut viser un taux de matière sèche d'au moins 84 % au pressage. Pour un fourrage prairial, cela se caractérise par des feuilles cassantes et des tiges sèches. Au toucher, aucune sensation d'humidité ne doit être ressentie quel que soit l'endroit de l'andain.

Les causes et les conséquences d'un échauffement

Lorsque le foin est humide, une densité élevée dans la balle aggrave les risques d'échauffement (l'air ne peut pas circuler suffisamment pour évacuer rapidement l'eau résiduelle).

L'échauffement peut apparaître très rapidement après le pressage, en quelques heures. Il est dû à l'activité des cellules encore vivantes de la plante. Il peut également apparaître 3 à plus de 10 jours après le pressage, il est alors causé par l'activité des levures et des moisissures.

Suivant la température maximale atteinte lors d'un échauffement, les conséquences sur les valeurs nutritives du fourrage sont différentes (tableau 5). Dès que la température du fourrage augmente, celui-ci perd en valeur énergétique sous forme de chaleur. Au-delà de 40°C, les protéines se lient aux fibres et deviennent moins digestibles (réaction de Maillard). Attention au résultat des analyses de fourrage pour la digestibilité des protéines qui est alors surestimée.

Tableau 5 : Conséquences d'un échauffement sur les valeurs nutritives d'un foin

Température maximale atteinte	Odeur/couleur du foin	Estimation des pertes nutritives
< 40°C	Pas de changement	Préjudice quasi imperceptible
Entre 40°C et 60°C	Odeur de pomme pourrie, acide, foin gris, poussiéreux	- 5 à 15 % en valeur énergétique - 10 à 30 % en digestibilité des protéines
Entre 60°C et 80°C	Brun/tabac/caramel	- 15 à 30 % en valeur énergétique - 30 à 80 % en digestibilité des protéines
Entre 80°C et 90°C	Brun/café/noir	Risque d'incendie

Source Arvalis

Ce bulletin a été rédigé avec l'appui du CASDAR (ministère de l'Agriculture). Pour le recevoir directement par mail, il suffit d'envoyer une demande à l'adresse suivante :

poussedelherbe@aveyron.chambagri.fr

Alexia DUPAIN

Conseillère agronomie fourrage, Chambre d'agriculture